

## Accès au travail décent L'orientation scolaire et professionnelle, une passerelle en or massif

**Ène au travail décent passe par l'orientation scolaire et professionnelle. Une vérité reconnue et défendue par les organismes mondiaux et hommes de science œuvrant dans le domaine de l'éducation et de l'emploi. Mais qu'en est-il de cette situation de travail décent et de l'orientation scolaire et professionnelle en Afrique de l'Ouest, précisément dans des pays comme le Burkina Faso et le Togo ? C'est l'objet d'un projet de recherche international intitulé « Adapter et renforcer l'orientation scolaire et professionnelle pour promouvoir le travail décent dans deux pays d'Afrique de l'Ouest: le Burkina Faso et le Togo », en abrégé (r4d), dont l'ISSP est partie prenante.**

Pourquoi un tel projet de recherche au Burkina Faso et au Togo ? L'équipe de recherche fonde sa conviction sur plusieurs raisons. D'abord les travaux de la Conférence internationale du Travail ont défini, en 1999, le travail décent comme étant essentiel au développement de la vie et au bien-être de chacun. Mieux, le travail décent est devenu un objectif explicite du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. Ensuite, les chercheurs veulent aussi tester la psychologie de la théorie du travail (Duffy et al., 2016) qui suggère, par ailleurs, qu'une orientation scolaire et professionnelle appropriée peut fa-

voriser l'accès à un travail décent et préserver le bien-être de l'individu.

L'équipe de recherche a fait aussi le constat que pendant que les agences pour l'emploi et les services de conseil professionnel dans la plupart des pays développés aident les particuliers à faire face aux problèmes de carrière et de chômage, cela n'est pas le cas dans les pays à faible revenu tels que le Burkina Faso et le Togo, pourtant caractérisés par une population très jeune et une grande population évoluant dans le secteur de l'économie informelle.

En effet, l'Afrique subsaharienne a la population la plus jeune du monde. Selon les estimations des Nations Unies (2015), cela se poursuivra jusqu'en 2050. Le Burkina Faso fait partie des dix pays comptant la population la plus jeune et plus de 60% de la population togolaise a moins de 25 ans. Ces deux pays connaissent également une croissance démographique rapide (taux de croissance annuel de 2,9% et 2,7% respectivement), qui dépasse la création d'emplois, ce qui a entraîné un taux de chômage élevé selon les Nations Unies et l'OCDE (2016). Ces institutions soulignent que les problèmes liés à l'emploi des jeunes ont été sous-estimés et des interventions appropriées en matière d'orientation scolaire et professionnelle seront nécessaires pour les surmonter. Ces interventions peuvent également inclure une formation à l'entrepreneuriat. Une autre raison de ce projet de recherche tient au fait que pour soutenir le développement économique de ces pays, il conviendrait de développer la formation à l'entrepreneuriat (Liñán et Chen, 2009), en plus de l'orientation professionnelle. Autant de motivations qui ont conduit les chercheurs de plusieurs universités d'Afrique et d'Europe à initier le présent projet r4d en choisissant comme espace d'investigation le Burkina Faso, le Togo et la Suisse pour une comparaison.

Prévue pour durer 48 mois, ce projet r4d a pour objectifs de décrire les systèmes éducatifs et d'évaluer comment ils prennent en compte les besoins des utilisateurs, de l'économie et du marché du travail; de décrire les ressources existantes en matière d'orientation scolaire et professionnelle et d'évaluer leur adéquation aux besoins de la population.

Le projet r4d envisage aussi de combiner la psychologie de la théorie du travail et le modèle d'intentions entrepreneuriales et de les adapter au contexte de l'Afrique de l'Ouest; de développer une orientation scolaire adaptée, des interventions d'orientation scolaire et professionnelle et une formation à l'entrepreneuriat; et de sensibiliser les décideurs politiques à l'importance de l'orientation scolaire et professionnelle et de la formation à en-



Des membres des équipes du projet r4d des universités Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, de Norbert Zongo de Koudougou, de Lomé et de Lausanne lors de la rencontre de novembre 2018

trepreneuriat, afin de promouvoir l'accès à un travail décent, et de rendre ces interventions accessibles à tous, y compris ceux qui suivent ou non un enseignement et travaillant dans l'économie formelle ou non.

Lancée officiellement le 1<sup>er</sup> novembre 2018 après la signature des conventions (bilatérale et multilatérale), cette recherche regroupe l'Institut Supérieur des sciences de la Population (ISSP) et le département de sociologie de

l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso) ; le département de psychologie de l'Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso) ; le département de psychologie de l'Université de Lomé (Togo) ; l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne (Suisse) ; et l'Université de Laval, Québec (Canada).

Le lancement du projet r4d a permis d'offrir des bourses à quatre doctorants (dont trois femmes) de préparer des thèses de doctorat dans les universités du Burkina Faso et du Togo en collaboration avec les universités de Lausanne et de Laval. Une enquête auprès de 1800 individus s'effectuera dans les trois pays (Burkina, Togo et Suisse) à l'aide d'un questionnaire d'évaluation du travail, de la carrière, des ressources personnelles, de l'environnement et de la satisfaction.

## LES ÉQUIPES DE CHERCHEURS IMPLIQUÉS PAR UNIVERSITÉ ET PAR PAYS :

### **Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, ISSP (Burkina Faso)**

Dr Abdoulaye Ouédraogo, co-requérant, responsable local du projet  
Dr Ouili Idrissa, coordonnateur  
Jean François Kobiané, enseignant chercheur  
Dr Donatien Dahourou, enseignant chercheur  
Dr Moussa Bougma, enseignant chercheur  
Barkissa Rouamba (doctorante).

### **Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso)**

Dr Issa Moumoula, co-requérant, res-

pensable local du projet  
Saiba Bakouan, coordonnateur  
Meda Judith, doctorante

### **Université de Lomé (Togo)**

Dr Paboussoum Pari, co-requérant, responsable local du projet  
Denis Kazimna, coordonnateur  
Félicien Holou, coordonnateur  
Raïssa Tchonda, doctorante  
Akila Alfa, doctorant

### **Université de Lausanne (Suisse)**

Pr Jérôme Rossier, requérant principal  
Jonas Masdonati, co-requérant  
Kokou Atisogbè, coordonnateur

Le projet est soutenu par des partenaires comme l'Association internationale pour l'orientation scolaire et professionnelle (AIOSEP, Pologne); la Chaire UNESCO sur l'orientation et le Conseil tout au long de la vie (Pologne).

Financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique (FNS), le projet r4d est rattaché institutionnellement à l'ISSP et à l'UNZK.

Lors de sa première édition, la Chaire UNESCO Défis partagés du développement : *savoir, comprendre, agir*, a décerné le Prix Sud 2019 de la recherche innovante au projet r4d depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2019.



Rédaction,  
secrétariat de rédaction,  
photos  
**Nankoita Dofini**  
Conception  
**Studio Yipin**

## Rentrée académique 2019 – 2020 à l'ISSP Rencontre d'échanges avec les nouveaux venus

La rentrée académique session 2019 – 2020 a été effective le 14 octobre 2019 à l'ISSP. Les étudiants en Master Professionnel (au nombre de 23) et ceux du master de recherche (39 au total) ont eu une rencontre d'échanges avec la direction et le corps enseignant sur les informations liées à leurs études.

Tous ces étudiants bénéficieront des nouveaux tarifs de formation en master de l'ISSP. Révisés et mis en application cette année, les frais de formation ont été revus à la baisse. Désormais, chaque étudiant paiera la somme de 500 000 FCFA par an (pendant deux ans) au lieu de 1 250 000 FCFA (la 1<sup>ère</sup> année) et de 1 450 000 (la 2<sup>e</sup> année) comme initialement prévu. Ces nou-



**Comme d'habitude, les étudiants sont issus du Burkina et de plusieurs autres pays d'Afrique**

veaux coûts concernent les candidats qui se prennent eux-mêmes en charge.

Bonne rentrée à tous !